AlterTour

Relions les alternatives à vélo !

2018

VIOLENCE DES POUVOIRS PUISSANCE DES VOULOIRS

édito

Ro maio corio corum sequi te ipsum everia nati dolestorit quunt omnimin ihiliamus eat et occus quibusciis alitate eaque presse velenis estem et ium faccusa ntotatem qui ant eaquibus si aboria doluptatinit esed magnam velenisque nis moditiatet lab inus. Elent laces reptatet vellignam nestibe ritatem. Itae cum, sed que sitas sam re odit magnisitios dolor as millora tessitatiae doluptam ipitatio. Dolecerspic te restio et quam fugit odi a exerit harcil mo expliasperum quiat omnim re peri sanistio dolorunt. Entetur mo dolupta sitissunt, aci berspieniam antur, qui audantus ulluptam venem doluptat. Dolecerspic te restio et quam fugit Maximporem doluptium nusa vollatus eum eos suntibustrum dolorpo rumquosa que sed ullabores corem eaquiae periam hil est, quodis aut re, volupta quiandae nost moluptaquia illenis sequasit, seque volupis poriae at mo endi ipsum et que nis el ipsunt prat am qui corepernam, consequam voluptur anisitia autem quiam, ommos

Supplément au N°468 de S!lence de Juin 2018
Directrice de publication : Gaëlle RONSIN
S!lence est un mensuel écologiste publié depuis 1982 • Abonnement découverte : 22 euros pour 6 numéros
Exemplaire gratuit sur demande à : S!lence
9, rue Dumenge - 69317 LYON Cedex 04
www.revuesilence.net

RédacteurEs : *Aurélie RADISSON, Baptiste ARNAUD, Danielle FOURNIER, Guillaume de CROP, Ingebord EILERS, Julie LEFORT, Kim AUMONIER, Ludovic MAMDY, Maëlle STEPHANT, Mathieu FROMONT, Philippe HUGUENIN, Samy ARCHIMEDE, Victoire GUILLONNEAU, Vincent KRAKOWSKI, Virginie MOURNETAS, Virgile BOURSE* • **SecrétairEs de rédaction :** *Bruno CLÉMENTIN, Guillaume de CROP, Hélène ABDESADOCK* • **CorrecteurEs :** Charlotte MEUNIER, Christine SUMI, Gilbert BELGRANO, Michel LEFORESTIER, *XXXXXXXXXXXXXXXXXX* • **Co-coordinateurs :** *Guillaume de CROP / Mathieu FROMONT* • **Directeur artistique :** *Stéphane CELLIER* • **Maquettiste :** *Guillaume de CROP*
Sauf indication contraire, les images sont fournies par les alternatives. Merci de s'adresser à elles pour toute utilisation.

IMPRIM'VERT®

Imprimé par Impressions Modernes (07) sur Papier 100% Recyclé
Encres à bases Végétales • www.impressions-modernes.fr

avec S!lence

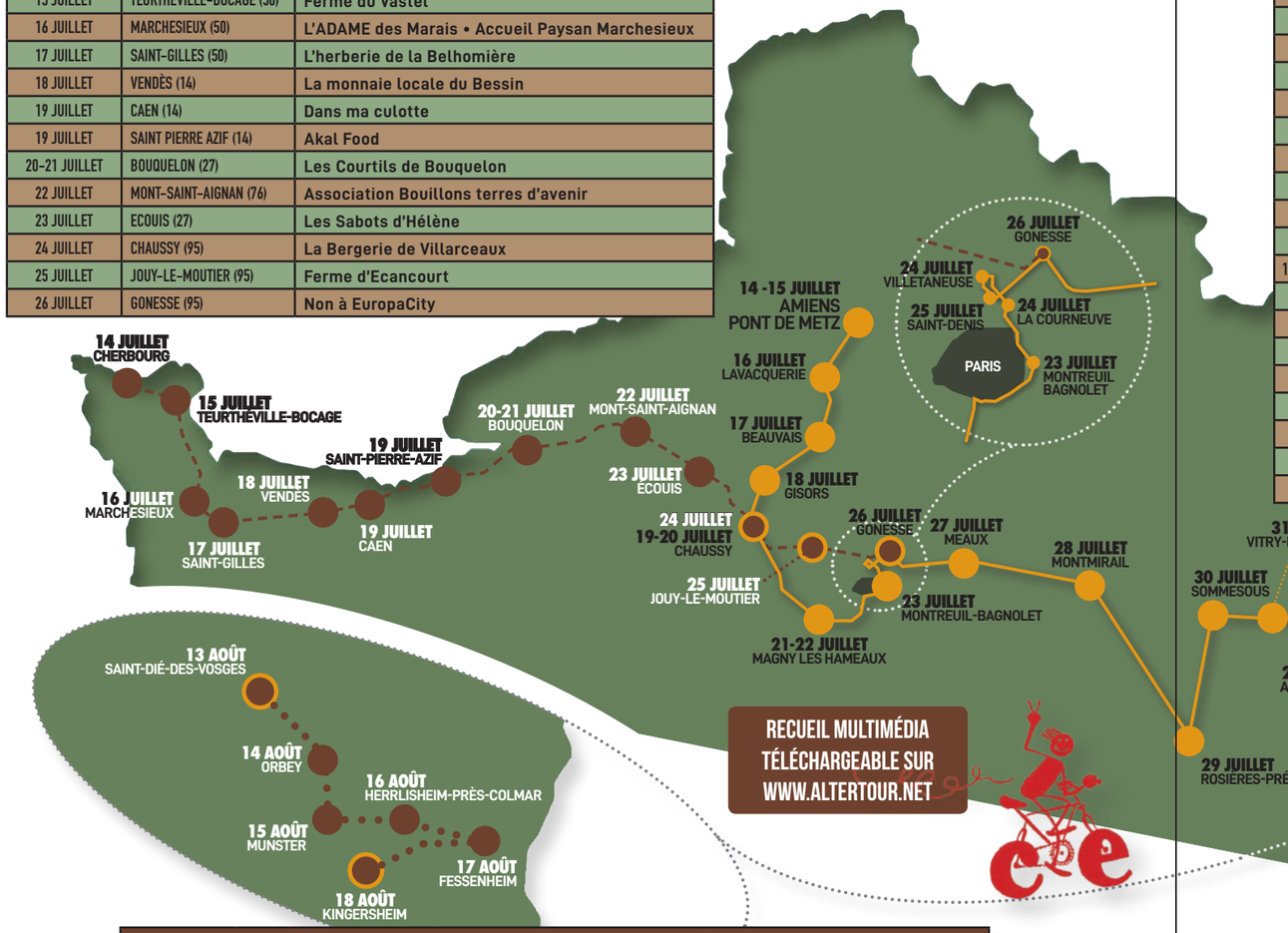
AlterTour 2018

Du 14 juillet au 26 août - 11ème édition

RETROUVEZ ENCORE PLUS D'INFOS
SUR LES PARCOURS, DÉNIVELÉS,
ALTERNATIVES RENCONTRÉES, ETC...
ET INSCRIVEZ VOUS
SUR NOTRE SITE INTERNET
WWW.ALTERTOUR.NET

ÉCHAPPÉE BELLE NORMANDIE • 14 AU 24 JUILLET

DATE	VILLE	ALTERNATIVES
14 JUILLET	CHERBOURG (50)	Greenpeace Cherbourg • L'association Sharebourg
15 JUILLET	TEURTHÉVILLE-BOCAGE (50)	Ferme du Vastel
16 JUILLET	MARCHESIEUX (50)	L'ADAME des Marais • Accueil Paysan Marchesieux
17 JUILLET	SAINT-GILLES (50)	L'herberie de la Belhomière
18 JUILLET	VENDÈS (14)	La monnaie locale du Bessin
19 JUILLET	CAEN (14)	Dans ma culotte
19 JUILLET	SAINT PIERRE AZIF (14)	Akal Food
20-21 JUILLET	BOUQUELON (27)	Les Courtils de Bouquelon
22 JUILLET	MONT-SAINT-AIGNAN (76)	Association Bouillons terres d'avenir
23 JUILLET	ECOUIS (27)	Les Sabots d'Hélène
24 JUILLET	CHAUSSY (95)	La Bergerie de Villarceaux
25 JUILLET	JOUY-LE-MOUTIER (95)	Ferme d'Ecancourt
26 JUILLET	GONESSE (95)	Non à EuropaCity



RECUEIL MULTIMÉDIA
TÉLÉCHARGEABLE SUR
WWW.ALTERTOUR.NET

ÉCHAPPÉE BELLE VOSGES • 13 AU 18 AOÛT

DATE	VILLE	ALTERNATIVES
13 AOÛT	SAINT-DIÉ-DES-VOSGES (88)	Écolline • l'Engrenage
14 AOÛT	RIBEAUGOUTTE(68)	Les Frères Defrasne : Maraîcher de montage et éleveur de chèvres bio
14 AOÛT	ORBEY (68)	Pas à Pas, Vallée de la Weiss en transition
15 AOÛT	MUNSTER (68)	Vallée de Munster en transition
16 AOÛT	HERRLISHEIM-PRÈS-COLMAR (68)	Les Jardins En-Chantants
17 AOÛT	FESSENHEIM (68)	Stop Fessenheim
18 AOÛT	KINGERSHEIM (68)	Les Sheds

DATE	VILLE	ALTERNATIVES
14-15 JUILLET	PONT DE METZ (80)	Les Franches Terres
15 JUILLET	AMIENS (80)	Novissen • La Maison du Colonel • UtoPic • La Machinerie • Journal Fakir
16 JUILLET	LAVACQUERIE (60)	les Esserres
17 JUILLET	BEAUVAIS (60)	Tour Alternatiba • Beauvais en Transition • les Ateliers de la Bergerette
18 JUILLET	GISORS (27)	Fermette Bio de l'Epte
19-20 JUILLET	CHAUSSY (95)	Ecosite de la Bergerie de Villarceaux
21-22 JUILLET	MAGNY LES HAMEAUX (78)	Les Jardins de Cérès • Terres Fertiles • Urgence Saclay • L'Épi Castelfortain
23 JUILLET	MONTREUIL (93) • BAGNOLET (93)	Association Murs à Pêches • La Confédération Paysanne • Inf'OGM
24 JUILLET	LA COURNEUVE (93) • VILLETANEUSE (93)	Collectif "Notre parc n'est pas à vendre" • Les Fermiers de la Francilienne
25 JUILLET	SAINT-DENIS (93)	Andines • Coopérative "La Ferme/Dionycoop" Le Cèdre (Centre d'entraide pour les demandeurs d'asile et les réfugiés du Secours Catholique)
26 JUILLET	GONESSE (95)	Collectif pour le triangle de Gonesse
27 JUILLET	MEAUX (77)	Ecotemps briard
28 JUILLET	MONTMIRAIL (51)	
29 JUILLET	ROSIÈRES-PRÉS-TROYES (10)	Le Conservatoire de la Marne pour le Marais de Reuves
30 JUILLET	SOMMESOUS (51)	
31 JUILLET	VITRY-LE-FRANÇOIS (51)	Groupement des bouilleurs de cru
1ER AOÛT	PONTHION (51)	Les Miels de la Champagne
2 AOÛT	ARRIGNY (51)	Comptoir Soli'Der d'Arrigny • "Auto-Stop-Bure" (Conférence gesticulée)
3 AOÛT	BETTANCOURT LA FÉRRÉE • SAINT-DIZIER (52)	CEDRA (Collectif contre l'Enfouissement des Déchets RAdioactifs)
4-5 AOÛT	BIENCOURT • BURE (55)	Maison de résistance/Bure Stop • Tour Alternatiba • Bure Haleurs (Concert)
6 AOÛT	MAXEY-SUR-VAISE (55)	
7-AOÛT	MOUTROT (54)	Les Grands Jardins
8-9 AOÛT	NANCY (54)	MJC des 3 Maisons • Atelier Dynamo
10 AOÛT	EINVAUX (54)	Le jardin de Centaurée
11 AOÛT	BADONVILLER (54)	La Faille
12, 13, 14 AOÛT	SAINT-DIÉ-DES-VOSGES (88)	Écolline • l'Engrenage
15 AOÛT	ORBEY (68)	Le Domaine du Beubois
16 AOÛT	HUSSEREN-WESSERLING (68)	Collectif arts des possibles
17 AOÛT	MANSPACH (68)	Les Jardins de Manspach
18 AOÛT	KINGERSHEIM (68)	Les Sheds
19-20 AOÛT	UNGERSHEIM (68)	Ungersheim Village en transition
21 AOÛT	KATZENTHAL (68)	Le Vignoble Klur
22 AOÛT	WITTISHEIM (67)	
23 AOÛT	STRASBOURG (67)	La Maison Mimir • L'Atelier Bretz'Selle • GCO Non Merci • Zad du Moulin

ÉCHAPPÉE BELLE ALSACE-ALLEMAGNE • 20 AU 26 AOÛT

DATE	VILLE	ALTERNATIVES
20 AOÛT	UNGERSHEIM (68)	Ungersheim Village en transition
21-22 AOÛT	FREIBURG (DE) – FRIBOURG	Quartier Vauban • Radio Dreyeckland • Ökostation BUND équivalent FNE
23 AOÛT	EICHSTETTEN (DE)	Café Mitnander (emploi handicap intellectuel) • Jardin des semences (Samengarten)
23 AOÛT	AMOLTERN (DE)	Domaine viticole bio de Steinhaldehof
24 AOÛT	SCHWANAU-NONNENWEIER (DE)	NABU (Naturschutzbund - Équivalent FNE) • Taubergiessen (Zone naturelle classée)
25 AOÛT	KOLBSHEIM (67)	Non GCO

14 JUILLET

GAEC DES FRANCHES TERRES

La production légumière bio d'Emmanuel et Gaëtan s'écoule en très grande proximité autour d'Amiens, au sein d'une AMAP, en vente à la ferme et à la cuisine centrale ou par le système "Paniers SMS". Anciens animateurs dans des associations éco-lo-agricoles, les 2 maraîchers ont actionné tous les leviers pour leur projet : rendre rapidement viable le GAEC des Franches Terres créé en avril 2013. Un hydrogéologue mandaté a évalué l'impact de l'installation en zone de captage d'eau potable. Le soutien de l'association Terre de Liens a permis de mobiliser l'agglomération amiénoise. Le Vice-président à l'économie, clé de l'accès aux services d'une agglomération, a mobilisé le service Eau et Foncier pour valider la comptabilité du projet avec les règles d'urbanisme. Le service économique a organisé une médiation via la chambre d'agriculture, pour mettre en place une politique de protection d'espaces agricoles sur désormais 650 ha et faire accepter un tel projet aux agriculteurs locaux. L'oignon fait la force !

+33 (0)7 77 07 62 70 (Gaëtan VALLÉE)
gaet.vallee@laposte.net

L'incapacité des politiques à porter des projets structurants.

"Au quotidien, on est très peu impactés par la violence des pouvoirs. On est installés sur un captage d'eau potable qu'on loue à la collectivité. Notre projet a été porté par l'ancien vice-président d'Amiens métropole. Sans cette volonté politique, il aurait été bloqué. La violence se trouve peut-être dans l'incapacité des politiques à porter des projets structurants. La moitié des candidats à l'installation n'y parvient pas, faute de foncier. C'est très difficile d'en trouver si on n'a pas de la famille dans le milieu. En Picardie, région qui a connu une forte industrialisation de son agriculture, les sociétés agricoles s'agrandissent de manière exponentielle. Ici, la plupart des agriculteurs cultivent des patates, des betteraves sucrières et du blé. Ces trois grandes cultures, très spéculatives, sont entre les mains de la FNSEA, syndicat qui dit représenter les paysans dans leur diversité mais qui défend en réalité les politiques libérales et ne favorise qu'un type d'agriculture."

Gaëtan, maraîcher, co-gérant

17 JUILLET

Les Ateliers de la Bergerette

Que faire de l'ancien canapé de tatie Danielle, assoupi depuis des lustres au fond du garage ? Quel avenir donner à cette paire de rollers utilisée une seule fois pour impressionner la belle Cindy ? Heureusement, les ateliers de la Bergerette sont là ! Leur leitmotiv : "Donnez une seconde vie à vos objets dormants". Cette ressourcerie fondée en 1984 avait un objectif avant tout militant. Un projet précurseur en France à cette époque, avec la volonté de sensibiliser les pouvoirs publics au recyclage des déchets et éduquer les citoyens à la cause environnementale. Le lieu est régi suivant quatre principes : collecter, valoriser, redistribuer et sensibiliser. Une mission durable, avec près de 90 % d'objets revalorisés sur les 400 tonnes récupérées chaque année. Aujourd'hui, l'association s'applique à professionnaliser la filière du réemploi avec des activités de vente et de sensibilisation. Égalité, partage et collectif en sont les maîtres-mots. Sûr que le canapé de tatie ou vos rollers de compète vont faire des heureux !

+33 (0)3 44 48 26 74
8, rue de la Bergerette • 60 000 BEAUVAIS
contact@ateliers-bergerette.org
www.ateliers-bergerette.org

Les Pouvoirs se réapproprient nos messages

"Qu'ils soient économiques ou politiques, les pouvoirs ont la faculté de capter, tôt ou tard, l'énergie des vouloirs pour leur propre compte. J'ai participé à de nombreuses initiatives collectives et, malgré notre détermination, j'ai vu cette réappropriation des messages et des actions. La puissance des vouloirs s'incarne dans les porteurs d'initiatives concrètes et les valeurs partagées qui les unissent. Créer du lien entre elles au niveau national est déterminant pour mutualiser, enraciner et amplifier nos pratiques localement. Des exemples nous viennent d'ailleurs. Des catadores, ramasseurs de déchets du Brésil souvent contraints à l'exode rural et jetés à la rue, sont venus ici. Ils se mobilisent depuis des années pour leur reconnaissance d'êtres humains et citoyens. Ils ont su construire un mouvement économique et politique puissant avec des résultats. Un exemple à suivre parmi d'autres qui attestent qu'un autre monde est possible…"

Éric, employé depuis 1993

19 JUILLET

BERGERIE DE VILLARCEAUX

Sur le théâtre de la transition agroécologique, levons le rideau et plantons le décor : à 70km de Paris, dans le Parc Naturel Régional du Vexin, la Bergerie de Villarceaux. L'actrice ? La fondation pour le Progrès de l'Homme, propriétaire. Le scénario ? Conduire depuis 1995 une politique respectueuse de l'environnement favorisant des territoires ruraux multifonctionnels. Exit l'agriculture céréalière conventionnelle, les 400 ha de la ferme accueillent polyculture et polyélevage biologiques mention "Nature et Progrès". Cela favorise les pratiques protectrices de la biodiversité, de la qualité de l'eau, etc. Coté mise en scène, diversification et développement des circuits courts maintiennent l'activité de production. Depuis 2006, le lieu s'organise en 4 structures : une ferme, un écosite avec restaurant et gîtes, une coopérative de consommateurs de produits du territoire et un centre d'Écodéveloppement. Agriculture durable, formations, loisir, débats, de quoi répondre à certaines attentes de la société. Le public citoyen va encore passer un bon moment !

95710 CHAUSSY
www.bergerie-villarceaux.org

Notre non-violence est inconsciente

"Je travaille au Centre d'Écodéveloppement de Villarceaux. J'accompagne les acteurs de la Bergerie, de territoires ruraux, désireux de s'investir dans une transition agricole, alimentaire ou énergétique durable, et des formations de l'enseignement supérieur. La question de la non-violence n'est pas un sujet central à la Bergerie. Nous avons, comme partout, été confrontés à des conflits. Pour les éviter, nous mettons en place de l'horizontalité par des décisions collégiales. La présence de 4 pôles distincts rend parfois difficiles les moments en groupe. Un projet partagé émerge et nous réunit avec des objectifs communs. Une meilleure connaissance mutuelle facilite les travaux collectifs. Nous tendons vers une non-violence à l'environnement pour le préserver. Le système agricole extensif respecte en partie le milieu mais des améliorations peuvent encore être réalisées. Le labour, pouvant être perçu comme violent, est pratiqué. Mais qu'est-ce que la violence ?"

Héloïse, animatrice à l'Oecocentre

Séjour, repas, séminaire, classe découverte, fêtes de famille
+33 (0)1 34 67 08 80 • +33 (0)6 11 01 56 58
contact@bergerie-villarceaux.org

Colis de viande, pains • Olivier Ranke, gérant
viandes-villarceaux@orange.fr

Produits biologiques locaux
gérant@coopsaveursvexin.org • www.coopsaveursvexin.org

Animation transition alimentaire, énergétique de territoires ruraux
Tél. +33 (0)1 34 67 91 23 • +33 (0)6 52 71 81 37
heloise.boureau@bergerie-villarceaux.org

SUR LEURS CHEMINS DE TRANSITION...

"L'AlterTour a élargi mon cadre,mes références"

Anaïs

"L'AlterTour, ça permet de découvrir qu'il est possible d'agir autrement que ce qu'on a l'habitude de voir. Quand j'ai fait mon premier AT, en 2014, j'avais 13 ou 14 ans. Je me suis rendu compte qu'il était possible de vivre en habitats collectifs, en autonomie, etc. L'an dernier, on a rencontré des gens qui arrivaient à vivre en totale autonomie. Ils faisaient du troc et dépensaient très peu d'argent. Dans ma vie au quotidien, beaucoup de petites choses ont changé: je mange moins de viande, j'utilise moins de cosmétiques, moins d'emballages... L'AlterTour a élargi mon cadre, mes références. Après mon premier, quand on me demandait ce que je voulais faire comme métier, je ne me limitais plus au choix habituels. Je gardais à l'esprit tout ce que j'avais vu sur les routes de l'AlterTour. Aujourd'hui, j'aurais du mal à dire l'influence exacte que cela a eu sur moi, mais ça a eu une influence, c'est sûr. L'an prochain, j'aimerais faire des études de biologie ou de gestion de l'environnement."

Yvan

"Je n'étais plus seul avec mon utopie"

"J'ai fait les deux premiers AlterTour, 2008 et 2009. J'étais déjà dans une démarche personnelle de changement de vie. J'avais déjà fait des choix de vie communautaire et je voulais déjà devenir boulanger ou paysan-boulanger. Ce que j'ai aimé sur l'AlterTour c'est le côté "convergence des luttes". C'est le fait de se rendre compte que ça bouge un peu partout en France, le fait de rencontrer plein de gens, d'âge et de profession différents, qui sont dans la même démarche. Je pense que ça a donné du crédit à mon projet naissant. Je me suis rendu compte que je n'étais pas seul avec mon utopie et ça m'a donné de la confiance. Un autre monde était possible et je pouvais le toucher du doigt. Aujourd'hui, ça fait dix ans que je vis et travaille en collectif. C'était mon objectif en 2008 et je n'ai pas changé de cap. Je suis boulanger et je vis en colocation avec mes deux enfants, ma compagne et trois amis. On a acheté une maison en SCI qu'on retape à plusieurs. Côté boulot, la boulange bio se transforme en SCOP, c'est super !"

22 JUILLET LES JARDINS DE CERES

Il faut bien les pouvoirs de la déesse romaine de l'agriculture et des moissons pour protéger des terres aussi convoitées que celles du Plateau de Saclay. C'est ce qu'a dû se dire la bande de rêveurs éveillés qui a créé en 2003 l'une des premières Amap franciliennes, Les Jardins de Cérès. L'ambition de ces pionniers : défendre les terres du plateau de Saclay et démontrer qu'une agriculture paysanne en périphérie des villes est un projet d'avenir. Légumes, farine, pain, viande, fromage... Aujourd'hui, les Jardins de Cérès nourrissent 240 familles en circuit-court. Et le réseau des Amap d'Ile-de-France plus de 15000. Face à la bétonisation imposée par le projet Paris-Saclay, 20 hectares ont par ailleurs été achetés par 1260 souscripteurs via une société civile immobilière (SCI). La propriété collective peut-elle faire barrage aux tractopelles ? Si elle s'accompagne de bonnes nouvelles comme l'annulation, en février dernier, de l'exposition universelle prévue sur le plateau, tous les espoirs sont permis !

+33 (0)6 82 65 93 99
11, rue de la Tour
78117 CHATEAUFORT

contact@lesjardinsdeceres.net
www.lesjardinsdeceres.net

Quand les cow-boys arrivent, on met les indiens dans des réserves.

"La violence des pouvoirs c'est l'Opération d'Intérêt National (OIN) qu'on vit sur le plateau de Saclay, décrétée sans consulter la population locale. Ils se permettent même de ne pas convoquer de commission nationale de débat public. C'est pourtant obligatoire pour les projets de plus de 300 millions d'euros. Or l'aménagement de Saclay, c'est plus de 5 milliards. Ici, le pouvoir de Paris a décidé de coloniser tout un territoire. Quand les cow-boys arrivent, on met les Indiens dans des réserves. La puissance des vouloirs, pour moi, c'est la machine économique qui arrive avec. Face à nous qui essayons de défendre ce territoire agricole, il y a toute une économie du BTP, un rouleau compresseur contre lequel on a beaucoup de mal à lutter. Les enquêtes publiques nous paraissent totalement pipées. Malgré tout cela, on a quand même obtenu deux victoires importantes à Saclay : l'annulation de l'exposition universelle 2025 et la création d'une zone de protection naturelle, agricole et forestière (ZPNAF) de 2300 hectares."

Cyril, co-fondateur

24 JUILLET LES FERMIERS DE LA FRANCILIENNE

Réparer les humains en les rapprochant de la nature. Nés en 2014, Les Fermiers de la Francilienne ont fait de cette belle idée une aventure très concrète. Dans leurs deux fermes situées à Villetaneuse et Montmagny, au nord-est de Paris, ils permettent à des personnes condamnées par la justice d'effectuer leur peine dans un cadre idéal. Effectuer des travaux d'intérêt général au milieu des arbres et des moutons plutôt que de ronger son frein derrière les barreaux d'une prison ? La formule est séduisante. Et doublement efficace. Car les animaux dont les personnes en réinsertion doivent prendre soin sont eux-mêmes des accidentés de la vie. Autre activité pratiquée au quotidien : l'écoconstruction d'enclos, d'étables ou bacs à légumes à partir de matériaux recyclés. L'éducation à l'environnement et la dimension intergénérationnelle sont également très présentes. Ces fermiers de banlieue accueillent les enfants, des jeunes en service civique, des personnes à mobilité réduite et des personnes âgées.

+33 (0)9 73 55 47 58
16, rue Suzanne Valadon • 95360 MONTMAGNY
130, av. Jean-Baptiste Clément • 93430 VILLETANEUSE

contact@lesfermiersdelafrancilienne.fr
https://lesfermiersdelafrancilienne.fr

L'État a le monopole de la violence légitime

"La violence des pouvoirs, ça m'évoque le triptyque société civile - État - marché. Chacune de ces institutions a plus ou moins de pouvoir et de violence en fonction du moment. Actuellement, c'est surtout le marché qui détient le pouvoir et crée les inégalités, les crises, etc. L'État, lui, a le monopole de la violence légitime, au sens "légale" du terme. Il n'écoute les associations que si elles ont une certaine taille. Aux fermiers de la Francilienne, on est dans une phase de croissance. On se rend compte qu'il faut se professionnaliser pour faire passer notre message et permettre à de plus en plus de personnes de pouvoir faire des travaux d'intérêt général plutôt que d'aller en prison. Mais en grossissant, on laisse moins de possibilité à chacun de s'exprimer au sein de l'association. Autre exemple : aujourd'hui les initiatives citoyennes européennes nous permettent de défendre nos idées. Mais il faut rassembler au moins 1 million de personnes dans un nombre minimum de pays. L'idée est très pertinente, mais en pratique me semble impossible à mettre en place."

Florent, chargé de développement

26 JUILLET COLLECTIF POUR LE TRIANGLE DE GONESSE

Des radis, pas de bitume !". Le Collectif pour le triangle de Gonesse existe depuis mars 2011 en réaction à l'annonce du projet de centre commercial et de loisirs "EuropaCity". Projet qui prévoit même une piste de ski sous cloche climatisée ! Sacrifiant 280 hectares de terres agricoles fertiles, elles sont parmi les meilleures de France. Elles permettent de réguler la température et luttent contre les inondations. Quel gâchis ! Depuis 2016, la mobilisation gagne en ampleur. De nombreuses associations ont rejoint la lutte. Elles forment "La convergence" qui se réunit régulièrement à Paris. L'objectif : fédérer, car pour les membres du Collectif, EuropaCity n'est pas un projet local mais bien international avec 31 millions de visiteurs cosmopolites prévus, proximité de Roissy oblige. Recours juridiques, manifestations, plantations collectives, soupes militantes, ce Collectif fait vivre et défend une alternative, le projet Carma : Coopération pour une Ambition Rurale Métropolitaine et Agricole.

+33 (0)6 76 90 11 62
Chez Bernard LOUP • 19 allée du Lac • 95330 DOMONT

cptg@nonaeuropacity.com
http://nonaeuropacity.com

Ouverture : voir sur internet les rendez-vous proposés

Notre puissance, c'est notre volonté, notre détermination

"Le grand pouvoir, c'est la violence du fric. Ici, c'est avant tout une affaire de spéculation immobilo-financière. L'établissement public achèterait les terres au prix agricole de 5/6€ le m² aux paysans. Une fois urbanisables, elles se vendront 350€/m² à Mulliez qui les transformera en boutiques de luxe à 5 000€/m² ! La violence du politique, c'est le Maire qui fait voter la modification du Plan Local d'Urbanisme contre l'avis défavorable du commissaire-enquêteur. En plus, il fait venir la police pour sortir les opposants ! Mais il y a aussi la puissance des vouloirs bien sûr. Notre puissance, c'est notre volonté déterminée. On ne se décourage pas, jamais ! On se fédère, se soutient. On ne lâche pas grâce à la force du collectif. Il faut une bonne dose de ténacité, d'ingéniosité créative et beaucoup d'humour d'où notre plantation d'une "Parcelle d'humour". On a pris au mot Mulliez, propriétaire d'Auchan et on a mis l'argent dans les terres : des billets de 20, de l'oseille et du blé du Larzac !"

Dominique, membre du CA, militante retraitée

28 JUILLET CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE CHAMPAGNE-ARDENNE (CENCA)

Limitez le Râle des Genêts, savourez les orchidées des yeux, pataugez avec le triton crêté. Aujourd'hui, le CENCA, gère 3900 ha de 220 espaces naturels. Marais, étangs, forêts, cette diversité offre autant d'habitats protégés propices à la faune et la flore. Chauves-souris, libellules Cordulies à Corps Fin et autres Œillets Superbes y vivent tranquilles ! De sorties nocturnes en chantiers-nature, le CENCA mène des actions de connaissance, de protection, de gestion écologique et de valorisation du patrimoine naturel avec les acteurs du territoire. 5 mois l'an, le public peut même flâner sans odeur de poudre chasseresse sur certains sites d'ordinaire fermés... au public ! Coup de chance, le passage de l'AlterTour coïncide avec un double anniversaire : 30 ans pour le CENCA et 10 ans pour les 64 ha de la réserve naturelle de Reuves. Présentation du site, expo photos, balade dans le bocage et le long d'un sentier pédagogique : viendez vous fondre dans des décors quasi exempts d'empreinte humaine !

Rester humble et savourer les petites victoires journalières

"En tant que structure bénéficiant d'un agrément Etat-Région, le CENCA est un "bras armé" des pouvoirs publics concernant la Biodiversité. Or, il y a 2 choses désagréables au quotidien. On pourrait s'attendre à un appui financier plus en adéquation avec l'ampleur de la tâche à mener. On s'étonne des "On est derrière vous" sans augmentation des budgets face, par exemple, à l'augmentation des surfaces naturelles à sauvegarder. Petites bêtes et petites fleurs sont en concurrence avec la création d'emplois ou de start-up. Il y a aussi la contrainte administrative. On nous demande plus de justificatifs sur les kilomètres parcourus et les frais divers que sur nos actions en faveur de la biodiversité. En Champagne-Ardenne, l'uniformité des champs saute aux yeux. Nous restons humbles quant à la quantité de travail à fournir pour la nature. Mais chaque jour, on prend comme de petites victoires la signature d'une convention avec une collectivité, un partenariat avec un agriculteur ou l'acquisition d'un nouveau site à protéger."

Philippe, directeur

+33 (0)3 25 80 50 50
30, Chaussée du Port - CS 50423
51035 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE Cedex

secretariat@cen-champagne-ardenne.org
http://reserve-marais-reuves.org
http://cen-champagne-ardenne.org

Sentier aménagé (2km) du 1/04 au 30/08
Durée : 1h30-2h • Promenade sans difficulté • Chiens interdits, même en laisse • Non-accessible aux personnes à mobilité réduite ni aux poussettes

SUR LEURS CHEMINS DE TRANSITION...

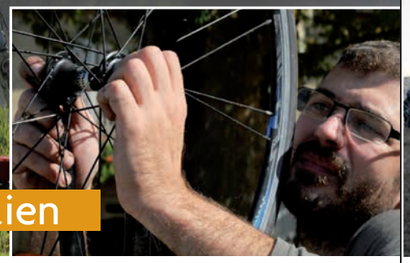
“J’ai découvert qu’avant, je n’étais pas si libre que ça”

Victoire

“Mon 1er AT, a été un peu dur. Grand groupe, rythme soutenu, autogestion, j’étais fatiguée, perdue. Pourtant, au cercle de parole, au lieu de dire ce que j’avais prévu, je me suis surprise à confier que j’avais découvert la liberté. Mes mains en tremblaient. Dans le reste de ma vie, je n’étais donc pas aussi libre que ça ? C’était révolutionnaire pour moi. J’ai refait l’AT suivant 3 jours après avoir quitté mon boulot. Toutes les conversations tournaient autour de : “Maintenant que la voie est libre, que vas-tu faire ?”. Et j’ai rencontré tellement de bienveillance sans jugement que ça m’a donné confiance pour devenir bénévole sans la honte du chômage. En 2 AT, j’ai énormément appris sur la communication non-violente, sur la possibilité d’amener loin un groupe. J’ai appliqué tout cela dans ma vie au point d’en conclure pendant ma 3ème participation : “Il m’a fallu la révolution de l’AT pour que l’AT n’en soit plus une”. Puis je suis partie un an au Guatemala en volontariat accompagner des défenseurs de territoires en lutte contre de grands projets de barrages et de mines.”

“L’AT, c’est passer de l’intellectuel au réel. Tu rencontres des gens qui font. Le “Potager d’un curieux” en 2012 m’a fortement marqué. J’ai pris conscience que des gens vivent différemment et que c’est pas si compliqué qu’ça. Un mode de vie sobre fait d’un bas niveau de besoin, ils y arrivent ! Ça m’a donné envie de faire une formation de mécanique vélo et suis logiquement en train de réduire mon temps de salariat. L’AT m’a aussi fait découvrir le végétarisme bien préparé. Ça m’a scotché ! J’ai énormément réduit ma conso’ de viande. Tout ça a boosté mon implication dans les alternatives jurassiennes. Je me suis même lancé dans l’auto-rénovation écolo. Maintenant, j’ai juste un problème : je remets en question la notion même de propriété. Hic ! A l’AT, y a pas de cloisonnement : agriculture, éducation, santé, environnement, économie, ça devrait être remboursé par la sécu : ça m’évite le psy’ pour gérer les contradictions entre réflexions et incohérences quotidiennes.”

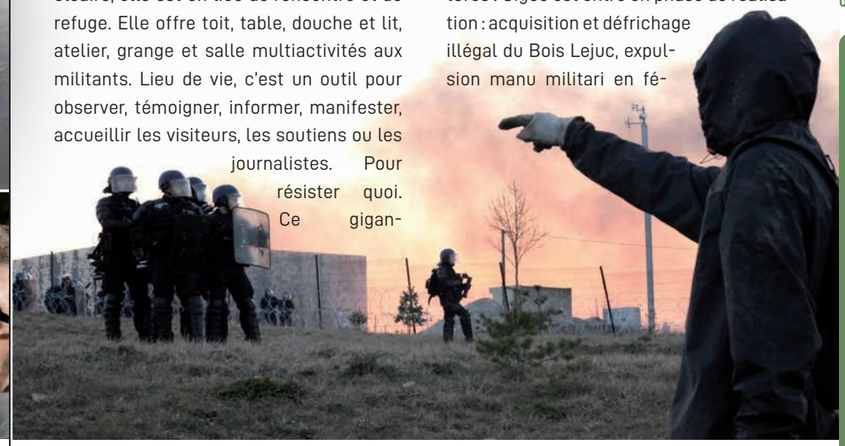
“L’AlterTour ? Ça devrait être remboursé par la sécu !”



Julien

4 AOÛT MAISON DE RÉSISTANCE • BURE STOP

Une maison-vigie ! Depuis 2004, la Maison de Résistance accueille les opposants au projet d'enfouissement de déchets radioactifs Cigéo, Centre Industriel de stockage GÉOlogique. Propriété d'associations antinucléaires comme Bure Zone Libre et Sortir du Nucléaire, elle est un lieu de rencontre et de refuge. Elle offre toit, table, douche et lit, atelier, grange et salle multiactivités aux militants. Lieu de vie, c'est un outil pour observer, témoigner, informer, manifester, accueillir les visiteurs, les soutiens ou les journalistes. Pour résister quoi. Ce gigantesque projet de poubelle nucléaire vise à implanter sur 15 km², à 500 mètres de profondeur, 10 000 m3 de déchets nucléaires Haute Activité à Vie Longue et 70 000 m3 de Moyenne Activité à Vie Longue. "A vie longue" ? Pour des milliers d'années ! Chouettes cadeaux aux générations futures ! Cigéo est entré en phase de réalisation : acquisition et défrichage illégal du Bois Lejuc, expulsion manu militari en février des activistes installés. Sans oublier de les criminaliser au passage bien sûr. Comme à Notre Dame des Landes et Sivens...



+33 (0)3 29 45 41 77 • 2, rue de l'Église • 55290 BURE

leherissonvengeur@gmail.com
http://burezoneblog.over-blog.com

Ouverte en permanence. Prévenir par un coup de fil

Nos vouloirs ont du pouvoir

“Parfois, on pense que c'est utopique mais les rencontres, les contacts à la Maison de résistance donnent conscience de la force du collectif : joie, reconnaissance, sentiment d’être utile et de faire bouger les choses en découlent. Un exemple entre mille ? Les Bure’lesques, un festival parti de l’idée d’une personne et à l’arrivée devenu énorme ! Chacun exprime différemment cette force vitale qu’il nous faut nourrir pour l’intérêt commun et l’enrichissement personnel, sans jugement. Certes, la répression des manifestant.e.s, les humiliations des militant.e.s emmené.e.s en pyjama, le discrédit jeté sur les actions dans les médias, les abus de pouvoir, la surveillance permanente pourraient décourager ou simplement susciter la colère, mais le collectif est là pour dépasser les violences des Pouvoirs. Et nos vouloirs ont du pouvoir.”

Marie, habitante locale

1ER AOÛT LES MIELS DE LA CHAMPAGNE

Une histoire de famille, de passion et d'engagement. Pierre devient apiculteur en 1991. Au début, ses ruches étaient hébergées sur les terres de ses parents, ses voisins et ses frères. En 1996, il s'installe à Ponthion, à quelques kilomètres de Vitry-le-François, dans la Marne. Fils d'agriculteurs conventionnels, il s'est tourné, comme Jean-Luc son frère aîné, vers l'apiculture bio. Le déclic est venu pendant son BTS Productions animales. En cours, il se passionne pour l'ornithologie, une belle porte d'entrée sur la biodiversité. Et pendant les vacances scolaires, il travaille sur l'exploitation apicole de Jean-Luc. Une vocation est née ! Dans les années 1990, le milieu apicole traverse une grande crise, le prix du miel est au plus bas. Bon nombre de confrères vendent exploitations, matériel, ruches et essaims. Il ne rencontre alors aucune difficulté pour s'équiper et démarrer son activité. Aujourd'hui, ses 300 ruches lui permettent de vivre. Il ne compte pas s'agrandir : Pierre préfère voir s'installer les jeunes.

+33 (0)3 26 72 10 12
12 Grande Rue • 51300 PONTHION

ferte.pierre@wanadoo.fr
https://mielsdelachampagne.jimdo.com

Tous les jours : 8h - 18h

Je ne cherche pas à opposer deux visions de l’agriculture

“Pour obtenir la certification bio sur mes miels, je dois placer mes ruches à une distance supérieure à 3 kms des cultures traitées, des grosses agglomérations, des industries polluantes, des autoroutes, des aéroports… En Champagne crayeuse, l’agrochimie monopolise l’espace, elle est présente partout et dans toutes les têtes. Mes miels issus de fleurs de colza et de tournesol sont de fait exclus du label. Je connais bien le milieu agricole conventionnel et les raisons qui ont amené mes parents à utiliser la chimie. Je ne cherche pas à opposer ces deux visions de l’agriculture. Ce qui ne m’empêche pas d’espérer que les pratiques finiront par évoluer dans le bon sens. De mon côté, je soutiens l’action du Conservatoire d’espaces naturels de Champagne-Ardenne (présenté page précédente) sur le marais de Saint-Gond et les vallées de Champagne. En préservant la biodiversité, il protège les ressources mellifères. Depuis 1995, je lui reverse 50 centimes par pot de miel, ce qui représente aujourd’hui 17 000 euros.”

Pierre, apiculteur

7 AOÛT LES GRANDS JARDINS

Les Grands Jardins, une ferme comme les autres ? Vue de loin, avec sa quarantaine de vaches, de veaux et de porcs gascons, on se dit bien qu'elle est un peu petite... Mais quand on se rapproche, on se rend rapidement compte, qu'ici, la conception de l'agriculture n'est pas tout à fait la même qu'ailleurs. D'abord, ce choix du bio. Tout commence un dimanche matin avec une odeur violente : épandage de pesticides à 15 km. Puis, une révélation qui fait sens, le passage en bio permet de se réapproprier son métier d'agriculteur et d'enclencher une nouvelle approche du travail. En ne pensant plus la terre comme un support, mais en se reconnectant avec la nature et en recréant des liens de solidarité avec les autres agriculteurs. Ensuite, ce choix de la proximité. Les 50 hectares du domaine sont tous à moins d'1 km de la ferme. Parce qu'aux Grands Jardins, on sait que maintenir une activité au cœur du village aide à entretenir le paysage et évite que les villages ne deviennent des dortoirs. Des choix que Didier, propriétaire des lieux, ne regrette vraiment pas.

+33 (0)6 87 94 04 37
256, Grande Rue • 54113 MOUTROT

didier.mouchette@gmail.com

Terre de Liens m’a permis d’accéder à la terre

“Quand les gens m’ont vu bricoler avec mon petit tracteur et mes quelques bêtes, ça leur a plu. Tout le monde n’a pas la conception d’une agriculture énorme. D’habitude, les terres vont au plus offrant, donc une grosse structure céréalière. Pour provoquer, j’ai dit aux habitants du village que s’ils me laissaient leur terrain, je les passerai en bio. Et ça a marché ! Certains m’en ont même donné gracieusement. J’ai dû mener beaucoup de batailles pour avoir mes terres. En 2015, la Safer avait commencé à me soutenir pour racheter des terres, mais elle a finalement plié devant la puissance d’un gros exploitant. Je n’ai pas voulu me laisser faire, j’ai fait du bruit. J’ai alerté les administrateurs de la Safer, des élus, la chambre d’agriculture, les syndicats agricoles… Ça m’a pris beaucoup de temps, c’était le pot de terre contre le pot de fer. Heureusement, il y a aussi du soutien. Je me suis tourné vers Terre de Liens, et ils m’ont aidé à accéder à de nouvelles terres pour cultiver les céréales pour mes porcs.”

Didier, agriculteur

8 AOÛT

JARDIN PARTAGÉ DES 3 MAISONS

Le Jardin partagé, attenant à la MJC des Trois Maisons, était en friche depuis 30 ans. Il y a 4 ans, à l'initiative de Muriel CHOLOT, animatrice à la MJC, et d'habitants, demande est faite à la métropole du Grand Nancy d'occuper le terrain. Après défrichage avec les premiers bénévoles, les espaces sont développés pour la culture de manière participative. Rapidement, des connaissances agricoles deviennent nécessaires et trois maraîchers se succèdent, jusqu'à Lucile aujourd'hui, pour s'occuper des 1000 m² du Jardin. Le projet n'a cessé d'évoluer pour accueillir tous types de publics : habitants, artistes, enfants, jeunes de la protection judiciaire de la jeunesse et personnes en situation de précarité. C'est un espace de culture et de loisirs. On y jardine, se partage les récoltes et profite de l'espace loisirs, notamment de la piste de pétanque. C'est un lieu d'expérimentation de pratiques agricoles écologiques, certes, mais aussi du vivre ensemble...

+33 (0)3 83 32 80 52
12-14 rue de Fontenoy • 54000 NANCY

contact@mjc3maisons.fr
www.mjc3maisons.fr/jardin.php

Poser la question de corridors écologiques urbains

"En 2016, la Mairie de Nancy a voulu récupérer le terrain du jardin et l'ancienne école, déclarée vétuste, afin de construire des habitats. De là il y a eu une mobilisation citoyenne menée par un collectif de soutien opposé à la vente du bâtiment et s'en sont suivis plusieurs mois de lutte. À son issue, la municipalité a accordé la possibilité de garder le jardin et le bâtiment en créant un groupe de travail pour réfléchir à la rénovation du bâtiment. Cette phase de transition n'est pas encore terminée. Aujourd'hui, dans ce projet conventionné par la municipalité, il y a l'opportunité de construire un projet collectif et de profiter de l'énergie citoyenne qui s'est créée. Le Jardin est aussi vraiment caractérisé par sa dimension écologique. Autrefois, au Moyen-Âge, c'était le quartier maraîcher de Nancy. Le sol occupé était naturel et non clos quand le jardin a été ouvert. Cette localisation en ville pose la question de l'alimentation des populations de demain et de l'ouverture de corridors écologiques en ville."

Lucile, animatrice

SUR LEURS CHEMINS DE TRANSITION...

Yann & Luke

"L'AlterTour forme les enfants à la souplesse sociale"

"T'as rarement l'occasion d'être 24/24 avec ton gosse de 2 ans, surtout en tant que papa. L'AT, c'est top pour l'établissement d'une relation Père/Fils forte. J'ai l'expérience du voyage solo à vélo. Et là, la prise en charge collective des trucs lourds comme la bouffe ou, dès la première côte, de sentir les coups de mains spontanés pour mon équipage vélo + remorque avec gamin dedans, j'ai vite compris que ça allait être cool ! Seul point compliqué : les visites d'alternatives. Difficile de tout imposer à un gamin. Aujourd'hui, Luke a 6 ans. Après 4 participations, il dort partout. Ça lui apporte de la souplesse, une capacité d'adaptation. L'AT est intergénérationnel, ouvert sur d'autres choses. Je peux donc aussi parler de "souplesse sociale", essentielle pour évoluer dans notre monde. Il y a peu, on se baladait à vélo le long d'un canal. On est tombés sur une cinquantaine de tentes de réfugiés. Illico, Luke m'a dit "Papa, c'est l'AlterTour ! On va leur dire bonjour". Ça m'a paru plus facile de lui expliquer le vrai pourquoi de ces tentes, les problèmes du monde."

"L'autogestion m'a inspirée dans la création d'un autre projet"

"Je co-organise des étapes depuis 4 ou 5 éditions. Ce qui me plait dans l'AlterTour, c'est l'autogestion, à la fois dans sa préparation avec des prises de décision au consentement, mais aussi pendant. On a repris ce fonctionnement et l'idée d'un collège solidaire pour monter un magasin coopératif. On a déjà 80 foyers adhérents et on l'inaugure samedi prochain ! Sinon, il y a 4 ans, on a squatté une pelouse publique pour la transformer en potager labellisé "Incroyables Comestibles". Le principe est que chacun peut y accéder, soit pour planter et entretenir, soit pour se servir librement. Dans le même esprit, on a transformé 2 cabines téléphoniques désaffectées en boîtes de gratuité. L'une de vêtements/chaussures et l'autre de livres, jouets, vaisselles, etc. Ça marchait super bien jusqu'à ce que des vandales les incendient. Pourtant y avait un énorme engouement avec un gros turn-over. Le maire plutôt furax au début de cette initiative, a finalement décidé de mettre des boîtes à livres sur la commune."

Sylvie

12 AOÛT

LA FAILLE

En découvrant la vieille ferme, au détour du chemin des Carrières, Lise et Marc se sont mis à rêver.... Et si on achetait cette maison ? Et si on transformait cette immense pièce en salle de bal ? Et si on faisait de cette grange un espace de concert ? Et là, il y aurait un bar avec des produits du coin. Et si ce lieu magique était l'occasion de faire venir dans la région des artistes, des concerts, des évènements qu'on ne voit pas par ici ? Ce rêve était tellement puissant que tous ensemble, ils l'ont rendu possible : se retrousser les manches pour poser 150m² de plancher, transformer l'ancienne salle de traite en salle de concert-bar, construire des toilettes sèches, trouver le matériel de récup' pour tous ces travaux... En 2011, l'association La Faille naît. Depuis, elle organise les évènements, apporte dans ce petit coin de campagne des cultures qui n'y seraient pas venues : concerts, spectacle de clown poétique, carnaval, soirée "Cotton Club". Et des bals parce qu'on ne danse plus assez et que c'est tellement dommage !

+33 (0)3 83 42 81 88
10, les Carrières • 54540 BADONVILLER

lise.garnier@yahoo.fr
www.alterboutique.com/la-faille

Environ 5 évènements/an

Quand on veut, on peut !

"À la découverte de la ferme, on a tout de suite su qu'on voulait en faire LE lieu, un lieu où il se passe des choses fortes. En 2011 on a monté un premier évènement sans être complètement prêts : une alternative aux fêtes du 14 juillet, un concert jamais vu par ici. On a tout fait, c'est ce qui est fou dans cette aventure. On a une petite subvention de la mairie mais c'est tout. Les systèmes d'aide, ça nous a pas branchés. On n'avait pas envie d'y mettre notre énergie. Et puis on n'avait pas reçu d'encouragements des institutions locales. Est-ce que certains se sentaient menacés ? Pourtant aucune idée de former un contre-pouvoir ! On voulait juste apporter autre chose, comme ça, parce qu'on en avait envie. Pour le carnaval 2014, avec rien, on a construit un toucan de 4 mètres de haut. Les mamies du village n'avaient pas vu ça depuis leur enfance ! Même si nos propositions n'ont pas toujours été comprises, le carnaval est aujourd'hui repris par le comité des fêtes. On a même préparé ensemble l'édition 2018 ! Avec de la patience et de l'énergie, quand on veut on peut !"

Lise, membre fondatrice

13 AOÛT

L'ENGRENAGE

Comment amener des gens pas forcément sensibles à l'écologie à modifier certaines de leurs pratiques quotidiennes ? En mars 2014, un groupe de personnes issu du mouvement "Villes en Transition" et d'un collectif promouvant la pratique du vélo en ville passe à l'action : l'Engrenage s'installe à Saint-Dié-des-Vosges, en Lorraine, pour former à l'autoréparation et au réemploi de biclous en souffrance au fond des garages. Dans le jargon, on appelle ça la "vélonomie" pour tordre le cou d'une idée reçue : réparer son vélo, ça passe nécessairement par un professionnel. Et depuis ça roule ! Outre 2 permanences par semaine, des formations à la réparation s'organisent dans les écoles, une rubrique apparaît dans le journal municipal, la "Fête du vélo" anime la ville et l'Engrenage pointe le bout de ses rayons dans les quartiers.

+33 (0)9 52 79 56 04
8, Rue des Frères Simon
88100 SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

engrenage@riseup.net
http://lengrenage.fr

Mercredi : 14h00 - 19h00
Samedi : 10h00 - 13h00

On a peu de moyens, mais on est indépendants

"Ce slogan me parle car l'atelier participatif est le fruit de notre seule volonté. On n'a pas attendu qu'on nous offre un local, ou de toucher des subventions de la ville. On a visité un lieu qui semblait idéal avec un copain et je l'ai acheté, seul. Ça a permis de démarrer tout de suite l'atelier en adaptant le loyer aux ressources de l'association. Ça aurait été plus compliqué en louant un local à la ville. Là, on a peu de moyens mais on est indépendants, c'est la "puissance des vouloirs". A l'opposé, les pouvoirs en place ne nous ont pas toujours facilité la tâche, voire nous ont mis des bâtons dans les roues. La politique de la ville n'encourage pas l'utilisation du vélo, les infrastructures ne sont pas adaptées. Le maire a même juré qu'il n'y aurait pas de piste cyclable sur l'avenue principale de la ville, certainement pour ne pas brusquer les commerçants. Bref, la mobilité douce, ça n'est pas la priorité de la ville… Ainsi le pouvoir nous impose-t-il ses choix, parfois dans la violence."

Nicolas, fondateur-bénévole

15 AOÛT

DOMAINE DU BEUBOIS

À mi-chemin entre vignoble alsacien et massif vosgien, venez passer quelques jours dans l'un des 10 gîtes du Domaine du Beubois, un espace naturel de 5 ha, et dégustez les produits du terroir de son auberge. Soit. Mais depuis quand l'AlterTour est-il là pour promouvoir des activités touristiques ? Parce ce que ce domaine est avant tout un lieu d'accueil pour adultes en situation de handicap. Basé sur les principes de la sociothérapie mis au point par Rudolf STEINER, le but est avant tout de soigner l'accueil en offrant un lieu où il fait bon vivre. Les personnes accueillies participent activement aux tâches quotidiennes, peuvent travailler dans la dignité et à leur rythme, s'épanouir grâce à une vie artistique et culturelle riche. Cela favorise la rencontre entre public "valide" et public en situation de handicap comme les 42 personnes qui vivent et/ou travaillent sur le domaine.

+33 (0)3 89 22 77 51
306, Domaine du Beubois • 68370 ORBEY

contact@domaine-du-beubois.fr
http://domaine-du-beubois.fr
www.atredelavallee.org
www.facebook.com/DomaineduBeubois

Donner du pouvoir aux vouloirs

"La "Puissance des vouloirs" résonne directement avec le projet : la pédagogie mise en place vise à faire grandir les personnes par l'action, par le travail de la volonté. La volonté, c'est le moteur qui permet d'aller jusqu'au bout de ce qu'on entreprend. La "Violence des pouvoirs" ce serait les normes, l'administratif, toutes ces choses qu'on nous demande et qui n'aident pas l'Humain. C'est la pensée unique, ce sont les décideurs qui veulent agir sur la base, c'est-à-dire les gens qui sont directement en contact avec le concret de la vie, sans avoir eux-mêmes essayé. Ici la vie est là car on est tous en action. Même le directeur fait le service à l'auberge ! Cette action nous élève vers le faire ensemble. Ici, il n'y a pas de tête qui commande, déconnectée du terrain car nous considérons que la pensée seule, non-confrontée à l'action, est en décalage avec la réalité. C'est cela qui peut entraîner une violence. L'association l'Âtre de la Vallée permet de donner du pouvoir au vouloir."

Nicolas, co-fondateur-directeur
Isabelle, chargée de mission

16 AOÛT

COLLECTIF ARTS DES POSSIBLES

Gagné de haute lutte pour préserver le patrimoine local, l'imposant site de l'ancienne Manufacture Royale amorce sa métamorphose en 1998. Il ne manquait plus que ces créateurs de tous poils pour l'animer d'une douce folie artistique. Le collectif a posé ses valises fin 2016 pour inventer une utopie à plusieurs dans cette ex-usine d'échantillonnage textile de plus de 2000m². À l'origine du projet, le peintre Denis ZIMMERMANN voulait un lieu sans futilité ni logique mercantile : un art engagé. Issus de diverses disciplines, habitants du site ou extérieurs, les membres du collectif et leurs chevaux réinventent le plaisir de vivre et créer ensemble. Les ateliers sont ouverts en permanence dans la limite du raisonnable (sic !) pour présenter des étapes de création, et ceux qui souhaitent participer au "Stammtisch", la table alsacienne des rencontres, sont les bienvenus ! Le passage de l'Altertour offrira l'opportunité à d'anciens militants de partager le sauvetage de cette friche industrielle d'une voie rapide sur le thème : "La lutte... et après ?".

+33 (0)6 13 21 21 38 (Vladimir)
4B, rue des Fabriques • 68470 FELLERING

lutzvladimir@gmail.com
www.parc-wesserling.fr/artdespossibles
Facebook "collectif art des possibles"

Ouvert en permanence dans la limite du raisonnable (voir programmation culturelle).

Être collectif pour dépasser les clivages

"La vie d'un collectif est un défi en soi. La violence vient où on ne l'attend pas, de manière souvent inconsciente. Bien que nous soyons tous mobilisés autour d'un même projet et défendions les mêmes valeurs, cet écosystème pluridisciplinaire s'est confronté à des réalités de vie différentes. L'incompréhension entre ceux qui vivent de l'art et ceux qui rêvent d'art, les membres du collectif qui ne vivent pas sur place, a créé une tension forte et entraîné de nombreuses discussions. La volonté du collectif a permis de dépasser ces clivages. Nous avons utilisé des outils appropriés pour parler de ce que nous sommes et ne pas rester sur des présupposés. Et surtout, nous nous sommes demandé ce que nous voulions faire ensemble ! Le festival Multi-prises était un moyen de se rencontrer réellement dans un projet commun. Aujourd'hui, nous savons que nous voulons créer des rencontres, autour d'ateliers, de résidences artistiques, d'une programmation annuelle, en lien avec les écoles et les institutions, au lieu de nous replier sur nos problèmes internes."

Vladimir, photographe, groupes Communication et Programmation

18 AOÛT

LES SHEDS

Les Sheds désignent ces toitures en dents de scie asymétriques typiques de certaines usines. Et justement, l'association éponyme née en 2007, fédère la population de Kingersheim autour d'une friche industrielle. Le but : créer un lieu de vie convivial dans une ex-usine textile. Mairie et fondations suivent : racheté et réhabilité par la commune, le site héberge un potager pédagogique, un resto servant 650 couverts hebdomadaires, une épicerie bio gérée par l'association. 22 salariés à la clé sans subvention. Les mercredis soir se tient un marché de producteurs locaux. Une salle et sa scène offrent événements artistiques et espace de débats. Le festival "6 Pieds sur Terre" s'y tient début juillet. Sans oublier les nombreux partenariats tissés avec les structures locales : la médiathèque voisine, la fédération des associations locales ou le Créa et ses écoles de cirque, de musique, de théâtre, de danse, sa résidence d'artistes. N'en jetez plus ! C'est un concentré de ce que les Sheds font de mieux : transformer une utopie en réalité autour d'un bon plat. Construire un monde meilleur quoi...

On aime bien rendre concrètes les utopies

"C'est un beau thème ! Ce serait un beau slogan pour les Sheds. Durant les 7 ans de gestation du projet, les fondateurs se sont pris pas mal de violence dans la figure : "Ça marchera jamais, c'est pas votre cœur de métier !", etc... Les patrons de restaurants croyaient à une concurrence déloyale. Ils se sont calmés quand ils ont compris qu'on payait les mêmes charges. Ce qu'on ne connaît pas, on en a peur, on le rejette et la violence vient souvent de là. En montant le premier festival, les Sheds ont illustré la puissance des vouloirs : c'est là que le maire a été convaincu et depuis il ne nous a plus jamais lâchés. Nous avons lancé une pétition pour demander à l'agglomération de Mulhouse d'arrêter d'utiliser des bouteilles plastiques et des gobelets jetables. On a souhaité frapper du poing avec cette pétition, faire pression en tant qu'association. On aime bien les utopies et on aime bien les rendre concrètes."

Michaël , responsable administratif, financier et communication

Épicerie et restaurant : +33 (0)3 89 51 15 03
Bureaux : +33 (0)9 54 15 45 24
2a, rue d'Illzach 68260 KINGERSHEIM

info@les-sheds.com
www.les-sheds.com

Un quartier socio-écologique inventif

"Pour réaliser le concept de mobilité durable, tout en respectant les lois, il fallait être créatif : Vauban n'a pas une place de stationnement par logement, comme l'exigeaient les lois d'urbanisme de l'époque. Vivre sans les nuisances de la voiture est l'un des facteurs de la qualité de vie recherchée. Un grand espace vert sur lequel on pourrait construire un parking avec les places requises a été accepté par le conseil municipal comme "parking virtuel". Le lobbying de l'association de quartier a payé ! Une autre idée innovante est celle des autopromoteurs pour l'habitat groupé. La Ville a vendu environ 70 % des terrains constructibles aux différents groupes d'autopromoteurs. Cela a permis des constructions adaptées aux besoins de chacun, une variété architecturale originale, ainsi que la formation de "noyaux sociaux". Cet esprit communautaire, où les mots d'ordre sont ouverture, communication et bon voisinage, se ressent toujours, malgré un certain renouvellement de la population."

Astrid, habitante de Vauban
directrice de Freiburg-Future-Lab

21 AOÛT

Sur l'Échappée Belle Allemagne

ÉCOQUARTIER VAUBAN

Après le départ de l'armée française de la caserne de Vauban, en 1992, cette friche de 38 hectares est transformée en écoquartier. Conception et construction se réalise grâce à une participation citoyenne élargie. Aujourd'hui, 6 000 personnes habitent ce quartier internationalement connu. Côté énergie, l'utilisation du renouvelable et la production décentralisée priment, avec des bâtiments passifs, à basse consommation ou à énergie positive. La collecte des eaux pluviales est la norme. À la fois dense et vert, il comprend des aires de jeux, des jardins partagés, un ruisseau, des toitures végétalisées, des salles communes, des zones économiques et d'autres sans voiture. Et pour cause : avec 190 véhicules motorisés pour 1 000 habitants, ce chiffre grimpe à 500 pour l'Allemagne. L'auto-partage est très répandu. Ici, on circule à pied ou à vélo. Tram, bus et voies cyclables relient le centre-ville. Willkommen !

+49 (0)761 400 26 40
G. Freiburg Future Lab, Astrid MAYER,
Elly-Heuss-Knapp-Strasse
10 79100 FREIBURG IM BREISGAU

info@freiburg-future-lab.eu
www.freiburg-future-lab.eu

21 AOÛT

VIGNOBLE KLUR

Il était une fois, la famille Klur, vignerons à Katzenthal, en Alsace, depuis le XVIIe siècle. Bien plus tard, en 1979, Clément, 19 ans, et son cousin s'installe. Dès 1989, sa femme Francine et lui entament une réflexion : "Comment travailler la vigne autrement ?". En 96, ils décident d'arrêter leur partenariat pour repartir à zéro et créer un domaine viticole biodynamique et biologique. Il leur faudra trois ans pour donner naissance au Vignoble Klur. Mais leur réflexion sur leur activité ne s'arrête pas là. En 2017, une nouvelle étape est franchie : c'est le moment de la décroissance joyeuse. Ils transmettent une partie de leur terre à un collègue et ami qui souhaite s'agrandir. Avec 1,5 hectare de vignes restantes, ils sont l'un des plus petits vignobles d'Alsace. Leur domaine est aujourd'hui un éco-lieu avec une micro-ferme, un espace d'habitat écologique, des maisons de vacances, des espaces pour différentes activités ainsi qu'un bistrot éphémère. Et l'histoire n'est pas finie...

Rien de permanent sauf le changement

"Quand on travaille dans l'économie dominante, il y a beaucoup de compétition et d'agressivité entre les gens. À notre échelle, nous avons cherché, par la décroissance, à être en paix avec nous-mêmes et donc, avec les autres. Bien sûr, dans une petite commune de 500 habitants et 25 domaines viticoles, nous sommes perçus comme atypiques. Étant les seuls sur ce modèle, c'est à l'inverse de la tendance. Cependant, il y a beaucoup de biodynamie et de plus en plus de vin nature en Alsace. Nous sommes géographiquement proches. Les échanges d'expériences sont facilités, via notamment l'association Vignes Vivantes. Notre évolution vers le 100 % naturel étant le fruit de convictions personnelles, nous n'avons pas vécu de difficultés notables. Ça a pris du temps mais nous l'avons fait. Et ce n'est pas terminé : plantes compagnes de la vigne, essai de permaculture sur une parcelle, travail au cheval sur l'autre sont nos nouveaux projets. Ici, rien n'est permanent sauf le changement."

Francine & Clément, vignerons

+33 (0)3 89 80 94 29
105, rue des Trois Épis • 68230 KATZENTHAL
info@klur.net • www.klur.net

Passer à l'action non-violente

"Après avoir retenu sa publication, l'État a décidé de s'asseoir sur l'avis négatif du Conseil National sur la Protection de la Nature. En Alsace, on n'a pas l'habitude de s'opposer, mais là on a un tel sentiment d'injustice… les gens viennent s'engager. Quand on voit comment notre banquier-président s'érige comme la référence en matière de défense d'environnement, et le mépris avec lequel il a géré notre dossier, on se sent légitimés à aller au bout de notre combat. Sur un mode non violent, mais farouchement déterminés. 41 ans, enseignant en CP-CE1, père de deux enfants, parfois j'entends : "Vous jouez avec le feu, en tant que fonctionnaire, on ne peut pas faire ce genre de choses". J'essaie de ne pas faire de bêtises, ni d'appeler les gens à en faire. J'encourage à l'action non-violente, au respect des personnes, sans casse matérielle. Mais on n'a qu'une vie et j'ai pas envie de me planquer jusqu'à ma retraite. On fait juste ce qu'il faut faire."

Guillaume, membre de GCO non merci
président de la Réserve du Bishnoï

24 AOÛT

GCO NON MERCI RÉSERVE DU BISHNOÏ

Le Festival du Bishnoï ? Inspiré par ce peuple d'Inde très engagé dans la protection de la nature, il a accueilli plus de 2500 personnes l'an dernier à Ernolsheim-sur-Bruche. L'événement est destiné à protéger un espace naturel exceptionnel menacé par le Grand Contournement Ouest de Strasbourg. Ce projet autoroutier détruirait terres agricoles parmi les plus fertiles d'Europe et plus de 10 hectares de forêt ! L'idée était que le site devienne une ZAD. Et ça marche ! Cabanes et roulottes ont été construites et des personnes y ont hiverné avec les soutiens matériels et humains des habitants voisins. La réserve du Bishnoï fait partie du collectif GCO Non Merci. Depuis plus de 10 ans, il rassemble élus, citoyens, associations et agriculteurs : tous résistent ensemble. Quand Vinci est venu déboiser le 20 septembre, ils ont réussi à les bloquer, et ce, sans violence. Aux arbres citoyens !

22A, rue de la Gare • 67120 ERNOLSHEIM-SUR-BRUCHE
reservedubishnoi@gmail.com
https://gcononmerci.org

23 AOÛT

LA MAISON MIMIR

La maison Mimir est un espace social, culturel et artistique autogéré strasbourgeois. Rien que ça ! Tout commence en 2010, en tant que squat légalisé en 2013 par bail emphytéotique de 30 ans. Ici, toute initiative individuelle ou collective est bienvenue, tant qu'elle est en adéquation avec la charte : liberté et autonomie, accueil, hospitalité et convivialité, respect de soi, de l'autre et de l'environnement, non-discrimination, non-violence, éducation populaire, prise de décision collective au consensus, prix libre. De nombreux projets très différents s'y développent. Cohabitent le Barakawa qui sert du café torréfié et le Bœuf-Bouffe : des cuisiniers servent des repas à base d'aliments de récupération, accompagnés par des musiciens. Son service de bagagerie gratuit et anonyme pour sans abris illustre parfaitement son rôle social. Sans oublier l'espace artistique, en chantier, pour créer une salle de musique. Qui dit mieux ?

18, rue Prechter • 67000 STRASBOURG
assomimir@gmail.com
http://maison-mimir.com

Passer par l'illégalité pour faire naître ce projet

"La maison Mimir est un lieu de tous les possibles, c'est un tremplin, mais aussi un espace de transition. Nous sommes politiques – mais non partisans – car nous créons du "vivre ensemble" : nous organisons des événements de soutien à des luttes, comme celle contre le Grand Contournement Ouest de Strasbourg, nous pratiquons la récupération, le "Do it yourself", et nous réfléchissons aux questions de gouvernances horizontales. Dès le départ, il y avait la volonté de passer par l'illégalité pour faire naître ce projet, sans hiérarchie et en toute indépendance. Par cette démarche, la maison Mimir a un historique de questionnement sur toutes les formes de pouvoir : la force, la parole, la présence, l'information, l'ancienneté ou encore la méritocratie. Nous sommes un laboratoire social, une microsociété où nous essayons de nous organiser malgré toutes ces tendances humaines qui mènent aux luttes de pouvoir."

Eugénie et Ophélie, bénévoles

BARAKAWA • lundi 17h-21h • mercredi 17h-23h • vendredi 17h-23h

BAGAGERIE • lundi 9h-11h • mercredi 17h-19h • vendredi 17h-19h

BŒUF-BOUFFE • mercredi 18h-23h

SUR LEURS CHEMINS DE TRANSITION...

"Une dynamique pour réaliser notre projet d'habitat groupé"

"On est arrivés sur l'AlterTour en 2012 avec en tête un projet d'habitat groupé, à 4 kilomètres de Gap, projet qu'on a réalisé depuis. Sur l'AlterTour, on découvre des projets positifs, qui ont été menés à bien. Près de Cahors, on a rencontré des gens qui cherchaient à monter un habitat groupé. On a pu voir les difficultés et les écueils auxquels ils étaient confrontés. A l'AlterTour, il y a la vie de groupe, le partage des tâches, le fléchage humain, le groupe de parole... Tous ces moments vécus nous ont donné une dynamique pour réaliser notre projet. Ça nous a confortés dans nos convictions. À l'AlterTour, on sent le mouvement général de la société. Ça donne de l'énergie et une bouffée de créativité. Au final, on a construit six maisons en habitat partagé en montant une SCIA (société civile immobilière d'attribution). On a mutualisé le terrain, la buanderie, les chambres d'amis, mais aussi nos compétences et les outils de l'auto-construction. On peut dire qu'on a transformé en réalité notre démarche d'éco-citoyen à vélo."

Sylvie & Pierre

"Récolter la parole des minorités silencieuses ou des introvertis"

Clara

"J'étais ingénieur en informatique et j'ai toujours eu un pied dans l'associatif. Dans ces deux mondes je voyais bien que les gens ne s'écoutaient pas forcément. En 2014 avec l'AlterTour je découvre une organisation horizontale qui fonctionne avec des gens qui ont le sourire ! En préparant celui de 2016 en Bretagne, je fais la connaissance d'un collectif autour de Culture Bio à Guichen. Changement de vie : je quitte Rennes et mon travail et viens y poser ma caravane. Le collectif passe peu à peu des grandes idées à l'action avec la concrétisation prochaine d'un camping sur le lieu. L'idée est d'en faire une terre d'expérimentation. Côté boulot, j'ai commencé par avoir une idée d'outil qui vienne récolter la parole des minorités silencieuses ou des introvertis sur des questions diverses. J'ai finalement monté avec 5 collaborateurs un service de conseil en gouvernance pour les entreprises, un monde que je connais bien. Ça s'appelle Colimaez : collaboration libre dans les campagnes, maez en breton."

AlterTour

Un tour à vélo

...participatif...

...à la rencontre des alternatives

3 À 4 H DE VÉLO PAR JOUR

Ponctuées par des actions militantes, et visites des alternatives.

VIVRE UNE AVENTURE COLLECTIVE ET METTRE LA MAIN À LA PÂTE

Apprendre à construire un mur en terre-paille, récolter des légumes, participer à la traite des vaches, faire du pain...

RENCONTRER LES ACTEURS DE LA TRANSITION

Permaculture, monnaies locales, éco-lieux, habitat partagé, énergie renouvelable, collectifs anti-pub, zéro déchet...

REJOINS L'ALTERTOUR !

JUILLET ET AOÛT

infos et inscriptions sur www.altertour.net